

CAILHAVA

BIBLIOPHILE LYONNAIS ⁽¹⁾



(Esquisse)

La bibliothèque de M. Cailhava, moins considérable, moins importante, mais presque aussi précieuse et, aussi belle que cette dernière(2), rivalisait de près avec elle, et en sortant de l'une, on pouvait encore admirer et rêver en présence de l'autre. Aussi riche, plus riche peut-être en éditions lyonnaises des xv^e et xvr^e siècles, elle avait aussi des raretés qu'on eût vainement cherchées ailleurs, des unités inconnues aux plus fins dépisteurs, des reliures qui, comme celles de Grolier, faisaient l'admiration ou le désespoir des connaisseurs. Comment choisir dans ce brillant écrin, dont les bijoux valaient plus, dans l'estime des bibliophiles, que les pierreries et les perles de l'Asie?

En voici quelques-uns que nous sommes heureux de faire passer sous les yeux de nos lecteurs, et peut-être n'avons-nous pas su indiquer les plus précieux; qu'on juge de l'ensemble par ces échantillons si variés; ou plutôt, représentez-vous l'heureux propriétaire, prenant lui-

(1) Voir la précédente livraison.

(2) Celle de M. Yemeniz.